



# PAS DE TRÊVE !

CONTINUONS LA MOBILISATION

C'EST NOTRE AVENIR QUI EST EN JEU

Tél & Fax : 05 56 95 44 18

Vendredi 17 octobre 2008

Il n'y a pas si longtemps que ça, la direction nous affirmait que l'on finirait l'année avec les semaines d'arrêt programmées depuis longtemps. En quelques jours, changement radical, nous avons deux semaines supplémentaires (chômage partiel maintenant) et sûrement plus. Au moment où des choses déterminantes pourraient se passer (réunion du groupe de travail, rencontre avec les possibles repreneurs) la direction ferme et met les salariés loin de l'usine.

## *Une direction qui veut en finir avec la mobilisation*

La direction nous baratine. Pour beaucoup d'entre nous, le mot paraît même bien léger. Que ce soit sur l'évolution prochaine de la production ou pour l'avenir du site y compris pour début 2009, nous ne savons rien, à part des menaces de fermeture pour janvier. Nous avons l'impression que tout et n'importe quoi peut arriver tant la direction reste discrète.

Que nous prépare la direction ? A quelle sauce voudrait-elle nous croquer, pourrait-on dire ? Cette absence de transparence est particulièrement inquiétante. Et ce ne sont pas les réunions « policy deployment » de septembre qui nous ont rassurés. D'une séance à l'autre, les dirigeants se contredisaient et restaient le plus souvent dans le vague absolu.

L'objectif de la direction est de déstabiliser tout le monde. Les rumeurs circulent comme d'habitude à la fois sur des semaines d'arrêt ou sur des repreneurs qui ne sont plus là et qui reviennent. La direction y est pour beaucoup. Le secret qu'elle met autour de tout ça est un terrain favorable à la circulation de fausses informations.

En voulant déstabiliser les salariés, la direction a évidemment un autre objectif : faire que la mobilisation finisse par s'effondrer. Elle compte sur l'usure, la fatigue, l'inquiétude, le stress liés à ce climat d'incertitude encore plus pesant depuis quelques semaines. La direction imposera d'autant mieux ses choix si elle a face à elle des salariés résignés et démoralisés.

## *Un petit historique nécessaire*

Notre mobilisation commencée en février 2007 est une bataille de longue haleine, une bataille qui demande beaucoup d'énergie. 20 mois de manifestations, de grèves, de blocage, de réunions houleuses avec la direction, de pressions, d'intimidations, de chantage ... 20 mois qui ont été très utiles car où en serions-nous aujourd'hui sans toutes les actions que nous avons menées.

Nous aurons toujours du mal à mesurer exactement ce que nous avons changé grâce à notre lutte. Mais il reste une certitude, nous avons bousculé les directions FAI et Ford Europe, nous les avons contraint à modifier leur calendrier mais aussi leurs objectifs à court terme. Qui sait si nous n'aurions pas eu cette année un nouveau plan de licenciement, ou si nous n'aurions pas déjà la date de fermeture de l'usine.

Les patrons ont des objectifs mais ils fonctionnent aussi en tenant compte d'un rapport de force et de la résistance des salariés. Le groupe de travail (Drire, préfecture, pouvoirs publics, directions) est né des premières manifestations. Le 11 décembre 2007 devait être la réunion de « la dernière chance », en janvier la direction très pessimiste annonçait la fin en avril 2010, une date limite de recherche de repreneur pour le 31 mars 2008 ...

Aujourd'hui, la recherche de repreneurs est toujours d'actualité et la production pourrait durer jusqu'à fin 2011 (selon certaines déclarations de la direction).

Il est clair que notre résistance a changé la donne. En médiatisant nos actions, en cherchant les solidarités du côté de la population (salariés des autres entreprises, comités de soutien, participation active d'un certain nombre d'élus locaux) nous avons réussi à porter le problème de l'avenir sur la place publique. Nous avons pu faire comprendre que les menaces sur Ford concernent le département et la région avec un impact de près de 10 000 emplois. Nous avons contraint Ford et les pouvoirs publics à prendre la situation plus au sérieux. Et ça, c'est déjà un grand pas.

### ***Rien n'est gagné mais l'espoir est toujours là***

Une autre chose est très importante. Contrairement à ce que veulent nous mettre dans la tête les dirigeants de Ford ou certains responsables politiques de la région, la perte des emplois n'est pas une fatalité. La défense du site n'est pas non plus irréaliste dans la mesure où nous nous battons jusqu'au bout. De toute façon, nous n'avons pas vraiment le choix. La défense de notre boulot, de nos conditions de vie repose sur notre combattivité. Ce n'est sûrement pas la direction qui va le faire pour nous.

Nous ne savons pas de quoi demain sera fait mais nous pouvons être sûrs que si nous ne luttons pas jusqu'au bout nous perdrons beaucoup de choses. Comme pour tout dans la vie, nous devons défendre nos intérêts quotidiennement. Rien ne vient tout seul. Pour l'emploi ou les salaires, c'est pareil, il faut défendre ce que l'on a et lutter pour améliorer notre situation.

### ***Nous avons besoin d'un calendrier d'actions***

La période qui vient s'annonce difficile. D'abord parce que la pression monte sachant que des décisions pourraient être prises rapidement. Ensuite parce que l'usine ferme pratiquement la moitié du temps d'ici la fin de l'année. Ce qui va nous compliquer les choses dans la mesure où nous voulons organiser des actions. Et nous allons en organiser car il n'est pas question de lâcher la pression maintenant. Nous devons rester mobilisés et solidaires car certainement que la direction prépare des mauvais coups.

**Un rappel sur les revendications que nous avons : nous exigeons le maintien de tous les emplois, pas un seul collègue licencié, qu'il y ait un repreneur ou pas, la pérennité du site et des emplois garantie par Ford, pas de sous-traitance ou d'éclatement de l'effectif, nous devons tous garder le même statut (non à la division), une prime dédommagement à la hauteur de 120 000 euros si Ford s'en va y compris s'il y a un repreneur.**

**Il y a forcément des solutions industrielles viables donc il y a les moyens de sauver le site. Il s'agit de la responsabilité des pouvoirs publics et de Ford pour trouver rapidement une réponse qui sauve les emplois.**

D'ores et déjà, nous proposons plusieurs rendez-vous, certains organisés avec la CFTC, d'autres où nous sommes seuls :

- le 29 octobre : Bernard Thibault vient à Ford soutenir notre mobilisation.
- le 4 novembre : manifestation devant la Drire (dernière réunion du groupe de travail)

#### **Rendez-vous à 10 heures devant la Drire à Bordeaux.**

- le 14 novembre : repas dansant organisé par le comité de soutien de Carbon-Blanc
- le 29 novembre : lotto à organisé par le comité de soutien de Pempuyre

Tous ces rendez-vous (et peut être d'autres) doivent nous permettre de maintenir la pression dans les semaines qui viennent. Surtout, il ne faut pas lâcher à un moment crucial au risque de gâcher une partie de tout le travail effectué depuis des mois.

Il y a urgence, face aux mauvais coups qui viennent, restons mobilisés.

**A cause des semaines de fermeture, il sera nécessaire que nous nous organisions précisément en nous transmettant adresses ou téléphone pour garder le contact pendant les semaines de fermeture.** Nous détaillerons tout cela dans les prochains tracts.